

**L'OCCUPATION DE LA BASSE-COCHINCHINE EST UN DES FAITS LES PLUS CONSIDÉRABLES
DE NOTRE HISTOIRE MARITIME - SA CAPITALE, SAIGON, LE MEILLEUR PORT DU MONDE**

**LA CONQUÊTE DE LA COCHINCHINE
SOUVENIRS INÉDITS DE L'EXPÉDITION FRANÇAISE DANS L'INDO-CHINE
UN TÉMOIN ET UN ACTEUR DE LA CAMPAGNE DE 1858–1863**



Miniature sur Ivoire et Photographie Walery, Paris - © Collection Privée Hervé Bernard

**L'Amiral Henri, Adrien, Barthélemy, Louis Rieunier
(1833-1918)**

**Grand-Croix de la Légion d'honneur - Décoré de la Médaille militaire
Grand Officier de l'ordre du Dragon de l'Annam et de l'ordre Royal du Cambodge
Ministre de la Marine - Député de Rochefort-sur-Mer.**

INTRODUCTION

Henri Rieunier - un grand marin et un navigateur hors (de) pair, grand voyageur, polyglotte, explorateur d'Asie, pionnier de l'Extrême-Orient : Chine, Annam, Cochinchine, Cambodge, Corée, Japon – servit la marine de Napoléon III et participa, dans sa jeunesse, à toutes les campagnes militaires du Second Empire, sans exception, hormis celle d'Italie. Période de Gloire et Apogée de la Marine avec la plus belle Flotte de notre Histoire maritime depuis Louis XIV et Jean-Baptiste Colbert, Marquis de Seignelay, Ministre de la Marine.

COLBERT. - LA SPLENDEUR DE LA MARINE

La première expédition que firent les français sur mer, sous le règne de Louis XIV, eu lieu en 1643. L'Europe était étonnée que la France fût devenue, en si peu de temps, aussi redoutable sur mer que sur terre. Louis XIV portait enfin sa marine au-delà des espérances de la France et au point de donner des craintes à l'Europe. Par ses soins et ceux de Colbert de Seignelay, ministre de la marine, il eut au commencement de l'année 1681 soixante mille matelots enrôlés et distribués par classes pour servir sur les vaisseaux. Le port de Toulon, sur la Méditerranée, fut construit avec des frais immenses, pour contenir cent vaisseaux de guerre ; il reçut un arsenal et de vastes magasins. Sur l'océan, les mêmes plans s'exécutaient dans le port de Brest. Dunkerque, le Havre-de-Grâce se remplissaient de vaisseaux. La nature vaincue à Rochefort. Enfin le roi avait plus de cent vaisseaux de ligne, dont plusieurs

portaient cent canons et quelques-uns davantage. Louis XIV était en guerre avec presque toute l'Europe..... Cette magnifique Marine qui avait été si puissante sous Louis XIV, fut ruinée par la Révolution française.

GLOIRE ET APOGÉE DE LA MARINE DE NAPOLÉON III

L'avènement de Napoléon III avait ravivé la légende napoléonienne. L'Empereur Napoléon III avait dit : « *l'Empire c'est la Paix* ». Napoléon III pouvait vouloir la paix : il n'était pas maître des événements de l'histoire qui lui forceraient la main. Dans sa quête d'un prestige international, Napoléon III va d'emblée privilégier l'arme navale et faire octroyer à la marine d'importants crédits correspondants à ses ambitions. Il fera ainsi la preuve d'un intérêt, sans faille, pour l'art naval qui sera doublé de compétences techniques et d'innovations propices à des réalisations déterminantes dans la construction navale. L'expédition de Crimée restera dans les annales de l'Europe comme un grand fait qui avait montré la puissance de la France. Napoléon III était allié de l'Angleterre, il venait de faire la guerre de Crimée, il était victorieux, redouté ; en outre, il était disposé pleinement à faire valoir la puissance et les droits de la France sur toutes les mers. Dès la signature de la paix après le traité de Paris du 30 mars 1856 qui mit un terme à la guerre de Crimée le département de la marine s'était mis en devoir de profiter des leçons de l'expérience acquise et il élaborait un programme complet qui supprimait définitivement le navire à voiles comme unité de force militaire. On était, à ce moment-là, en pleine fièvre de transformations, d'études et de recherches, quand les événements politiques fournirent à la nouvelle marine, à vapeur, l'occasion d'expérimenter sa valeur. L'expédition de Cochinchine, qui se termina par la conquête du pays (1858), bientôt suivi de la guerre de Chine (1860), démontra que nos moyens sur mer étaient à la hauteur des événements. Pendant les campagnes lointaines, les marins des Amiraux Charles Rigault de Genouilly, Théogène François Page, Louis Adolphe Bonard, Léonard Victor Charner se montrèrent les dignes successeurs des glorieux combattants de Crimée. Leurs beaux faits d'armes révélèrent que la flotte française ne le cédait ni en valeur ni en organisation aux flottes rivales. Au lendemain de la guerre de 1870, la marine se retrouva intacte, avec une force navale de 400 navires. Le Second Empire aura indiscutablement offert à la France la plus belle flotte qu'elle n'ait jamais possédée, une marine qui était redevenue la robuste marine des grandes époques françaises.

LA MARINE DE NAPOLÉON III - EXPÉDITIONS LOINTAINES - L'INDO-CHINE

L'amiral Henri Rieunier naquit à Castelsarrasin (Tarn et Garonne) le 6 mars 1833. Il décida très tôt de préparer l'École navale. Âgé de 16 ans et 10 mois, il embarque, le 27 décembre 1849, comme « novice » à Bordeaux pour un voyage au long cours dans l'océan Atlantique, au-delà de la ligne de l'Équateur. Entrée à l'École navale de Brest à bord du « *Borda ex Commerce de Paris* », vaisseau à trois ponts - construit sur les plans du grand ingénieur maritime le baron Jacques-Noël Sané (1740-1831), inspecteur général du Génie maritime surnommé « *le Vauban de la Marine* » - stationné en rade, en octobre 1851. Sorti de l'École navale le 1^{er} août 1853, Henri Rieunier et ses camarades du « Borda » sont nommés aspirants de 2^e classe. Henri Rieunier participera à la guerre de Crimée, comme enseigne de vaisseau. Puis ce seront les campagnes de Chine, de Cochinchine comme lieutenant de vaisseau, la guerre du Mexique, la défense de Paris en 1870 comme capitaine de frégate.

Henri Rieunier, grand-croix de la Légion d'honneur et médaillé militaire, aura derechef une carrière prestigieuse sous la III^e République multipliant comme capitaine de vaisseau, contre-amiral, puis vice-amiral, les missions à caractère diplomatique à travers le monde notamment au Levant, en Tunisie, en Chine, Extrême-Orient, Corée et au Japon, en 1876, à l'époque où

ce dernier pays s'ouvrit au monde de l'Occident. À la mort de l'illustre Courbet, en 1885, en Chine il lui succèdera à la tête de l'Escadre de l'Extrême-Orient. Commandant en Chef et Préfet maritime de Rochefort, puis de Toulon (arsenal le plus important). Commandant en Chef de la flotte de la Méditerranée Occidentale et du Levant (1^{re} Armée navale, la principale force navale de la France), Ministre de la Marine, il reçut en 1893 avec le Président Sadi Carnot l'escadre impériale russe de l'amiral Avellan à Toulon et Paris lors de grandioses et somptueuses fêtes franco-russes. En décembre 1895, il déclina l'offre du Président de la République Félix Faure de le nommer Grand Chancelier de la Légion d'Honneur au Palais de Salm, à Paris, pour entrer en politique. Député de 1898 à 1902, il devait achever une vie bien remplie en défendant âprement l'arsenal de Rochefort menacé de fermeture, en obtenant que le *Dupleix*, croiseur cuirassé, y soit construit. Il mourut à Albi en juillet 1918.

C'est la période de jeunesse - de passion et de conviction de l'Amiral Henri Rieunier, d'une personnalité et d'un caractère bien trempée, déterminée, solide comme le roc qui avait choisi la marine et le métier des armes au service exclusif de la France - et le début de sa vie prestigieuse que nous avons choisi d'évoquer, ici, en soulignant une fois de plus l'énergie, la bravoure, la volonté et l'intelligence des jeunes de cette époque qui prirent la plus grande part dans l'édification de notre Empire colonial. Avant de relater l'histoire de la Cochinchine avec des pages inédites, sur un sujet très peu connu et abordé jusqu'à présent : *La Conquête de la Cochinchine - l'Empire d'Annam*, le jeune Henri Rieunier devait se trouver confronté à la dure réalité de la guerre de Crimée en entier - nommé aspirant de 1^{re} classe en mars 1855, il fait partie du corps de débarquement devant Sébastopol, participe à toutes les opérations, sera blessé, et ses qualités et sa belle conduite au combat lui valent de recevoir de la part de Napoléon III la Légion d'honneur, il n'a que 22 ans, et d'être promu au grade supérieur. C'est déjà la préfiguration de ce que sera sa brillante carrière - et faire son apprentissage pendant la campagne de la première phase de la 2^e guerre de l'opium, en Chine.



**Général
Anne-
Charles
Lebrun,
duc de
Plaisance**

Brevet de l'Ordre Impérial de la Légion d'honneur et sa croix de chevalier de l'Ordre Impérial de la Légion d'honneur. La signature est de la main de l'Empereur Napoléon III - Palais des Tuileries -, 1856. Henri Rieunier sera décoré à 22 ans pour acte de bravoure, Sur le champ de bataille au « siège de Sébastopol », le 7 juin 1855.

La signature du Grand Chancelier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur est de la main du Général de division Anne-Charles Lebrun, duc de Plaisance (1775-1859).

© Collection Privée Hervé Bernard

LA PREMIÈRE CAMPAGNE DE CHINE : 1^{re} PHASE – 2^e GUERRE DE L'OPIMUM

L'Amiral Charles Rigault de Genouilly avait apprécié la valeur du jeune officier pendant toute la campagne de Crimée. Il le fait désigner par le Ministre pour l'accompagner en Extrême-Orient sur le navire amiral de son escadre. La frégate *Némésis* navire-amiral quitte donc Brest le 19 janvier 1857 à destination de la Chine, par la voie du Cap de Bonne Espérance, avec ses 476 hommes d'équipage et les autres navires qui composent l'escadre de l'Extrême-Orient pour la première campagne de Chine. L'Angleterre avait obtenu de la Chine, par le traité de Nankin (1842) la cession de Hongkong et l'ouverture de cinq ports au commerce britannique : Canton, Amoy, Ning-Po, Fou-Tcheou et Shanghai.

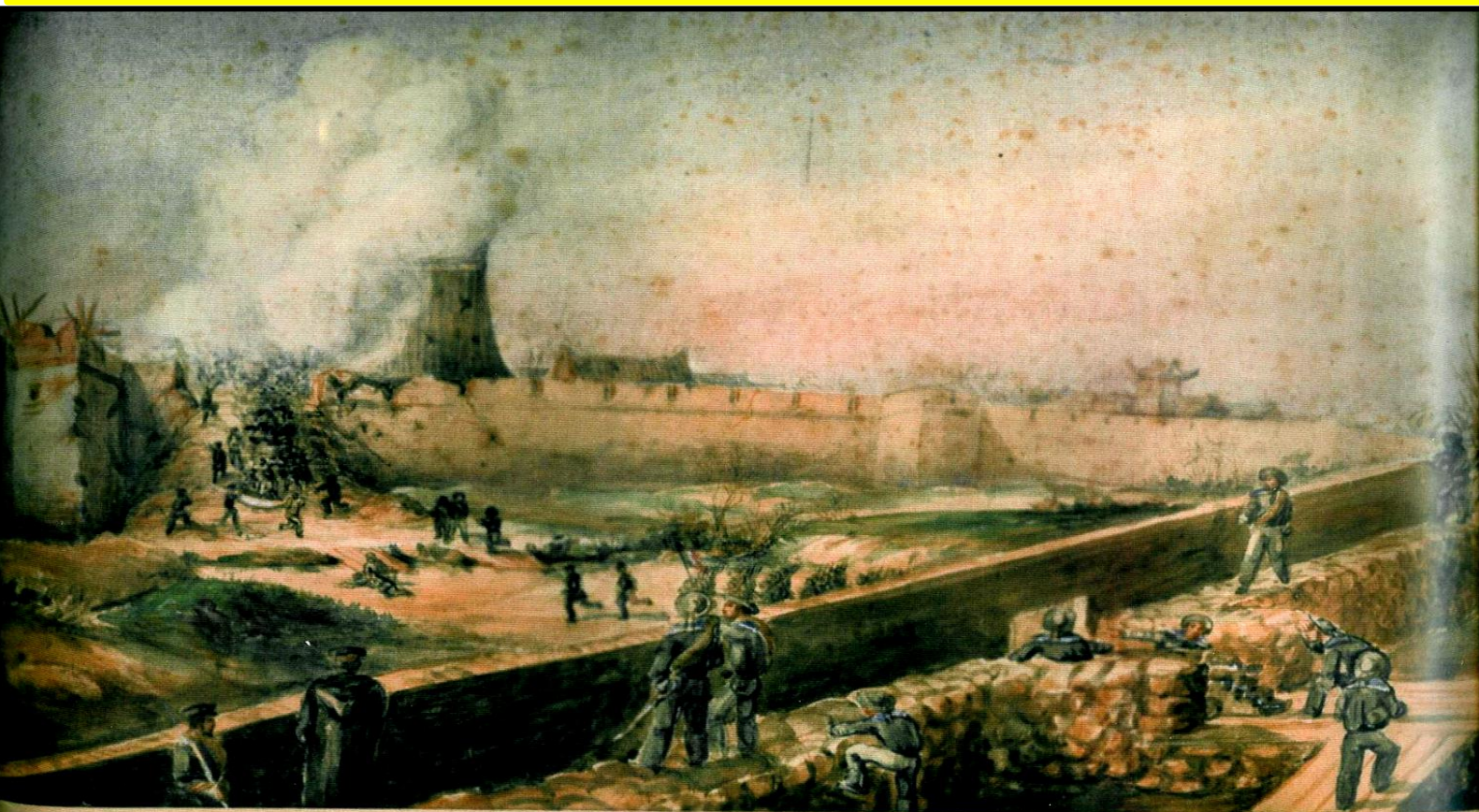
Les États-Unis puis la France en 1844 obtinrent les mêmes avantages commerciaux - 1^{ère} guerre de l'opium - Traité de Whampoa -. Mais le vice-roi du sud de la Chine se refusait à appliquer ces traités. Une expédition commune franco-anglaise fut décidée contre l'Empire du milieu. Le 7 mars 1857, Henri Rieunier est promu enseigne de vaisseau. Le 13 août 1857 à Hongkong, l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier embarque sur l'avisos *Marceau*. Le 12 décembre 1857, la guerre est déclarée à la Chine. Henri Rieunier va assister à toutes les opérations de la première expédition de Chine.



Débarquement pour l'enlèvement de Canton - Rivière des Perles (X^{bre} 1857)

Henri Rieunier va assister à toutes les opérations de la première campagne de Chine. L'avisos *Marceau* participe à la prise de Canton, grand port de la Chine méridionale, le 28 décembre 1857. Ci-dessus une aquarelle d'époque signée et ramenée de la campagne de Chine par l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier, datée du 29 décembre 1857. © Collection Privée Hervé Bernard.

L'avisos *Marceau* participe à la prise d'assaut de Canton, grand port de la Chine méridionale, le 28 décembre 1857 par les flottes combinées de l'Angleterre et de la France, à la suite d'attaques contre des navires marchands anglais. Le 20 février 1858, à Canton, Henri Rieunier embarque sur la canonnière *la Mitraille* dont il dirige les batteries d'artillerie. Le 16 mars 1858, l'amiral Charles Rigault de Genouilly, avec l'escadre quitte Canton pour la Chine du Nord. Le 20 mai 1858, agissant de concert avec les Anglais, il s'empare des forts de Ta-Kou à l'embouchure du Peï-ho dans le Petchili avant de remonter le Peï-ho jusqu'à Tien-Tsin en direction de Pékin. *La Mitraille* dont l'équipage fut décimé - 2 officiers tués, un blessé - participe à leur attaque et à leur prise. Henri Rieunier fut chargé de miner et de faire sauter les



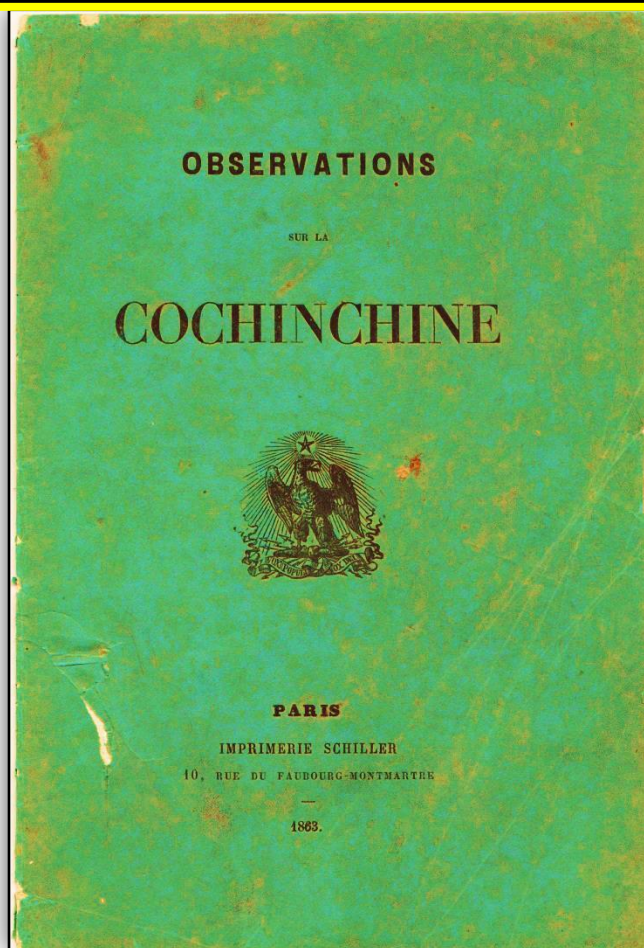
Le Fort Linh et l'assaut de Canton. (29 Xbre 1857)

« Le Fort Linh et l'assaut de Canton – (29 Décembre 1857) »

Henri Rieunier va assister à toutes les opérations de la première campagne de Chine.

L'avis *Marceau* participe à la prise de Canton, grand port de la Chine méridionale, le 28 décembre 1857. Ci-dessus, une deuxième aquarelle d'époque signée et ramenée de la campagne de Chine par l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier, datée du 29 décembre 1857. © Collection Privée Hervé Bernard.

Petit fascicule « Observations sur la Cochinchine » - Paris - Imprimerie Schiller. Auteur - A. Lomon - 1863



« Observations sur la Cochinchine »

Auteur : A. Lomon – 1863.

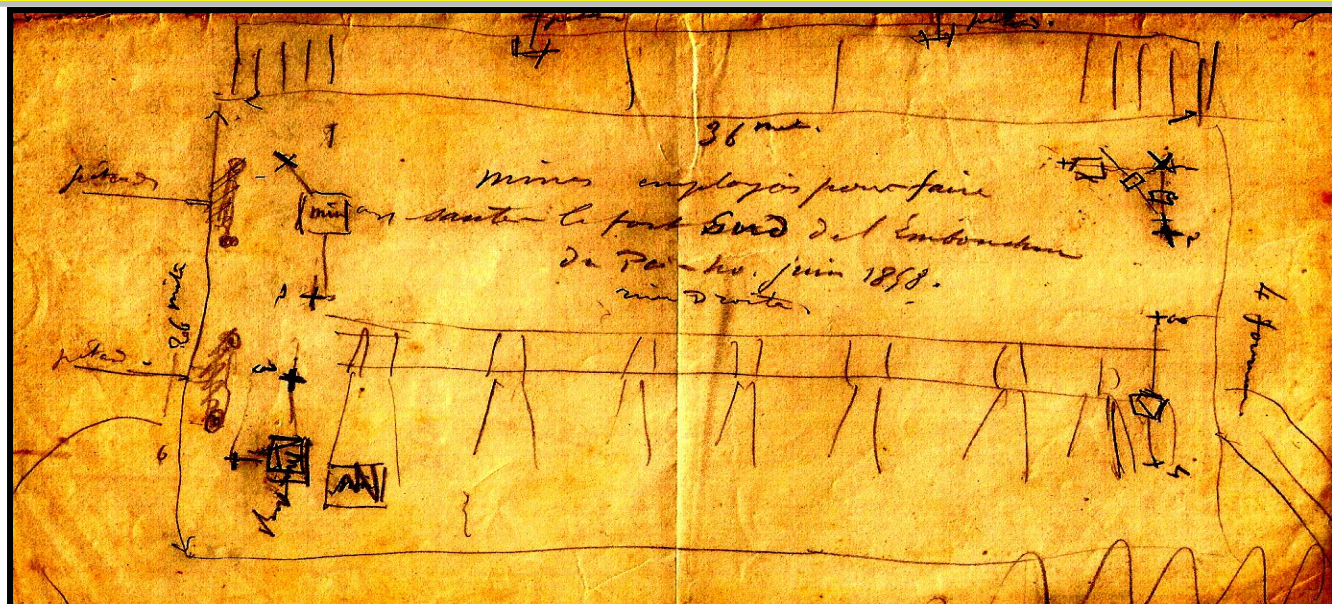
Page 10, on peut notamment lire :

« ...M. Rieunier, chargé de la direction des affaires indigènes à l'état-major général, traitait directement et sans interprète, avec les Annamites, toutes les questions d'administration et de politique. On peut citer, comme ayant acquis une connaissance très-suffisante de l'idiome annamite, MM. Harmand, Boresse, Rousselle et plusieurs autres.

M. Rieunier parle couramment la langue cochinchinoise. Il est arrivé en Cochinchine ce qui s'était produit en Algérie, ce qui se produira dans tous les pays où le drapeau français sera planté : ceux qui ont l'honneur de le soutenir et de le défendre ne veulent reculer devant aucune espèce de difficulté ! En Afrique, nos officiers ont étudié l'arabe ; en Cochinchine, ils se sont familiarisés avec l'idiome du pays... ».

M. Henri Rieunier, en langue vietnamienne : « Ly-â-nhe » ou « Ly-â-nhi », selon les traductions.

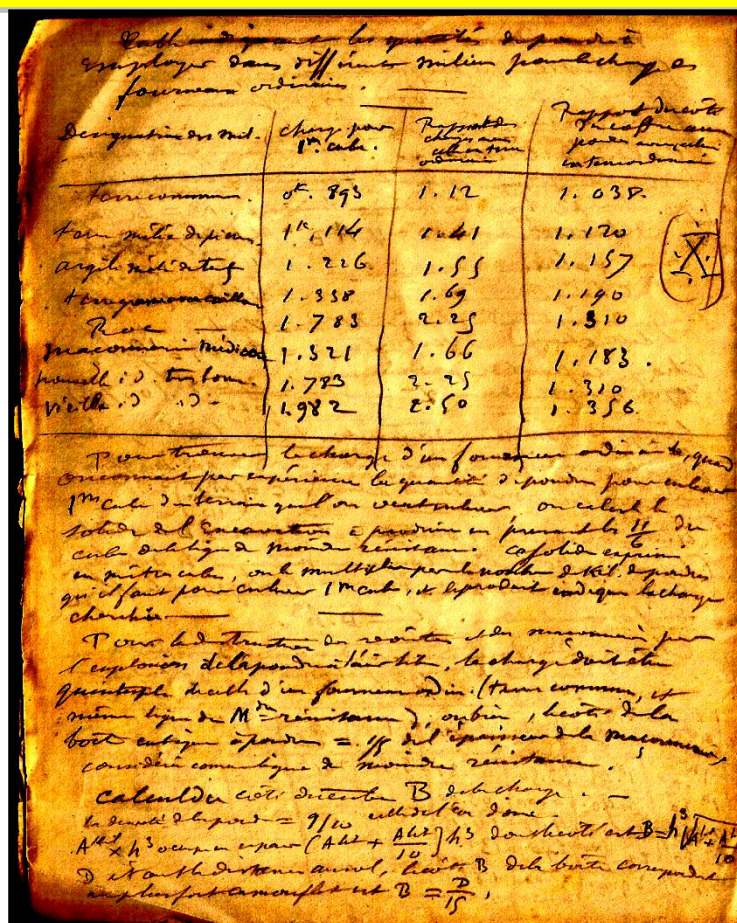
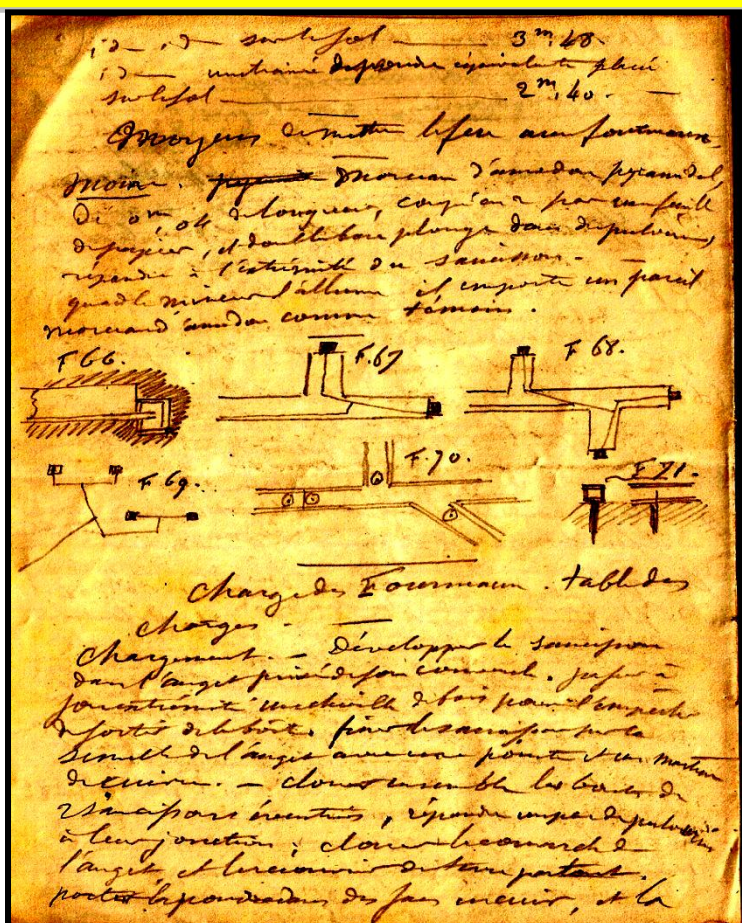
© Collection Privée Hervé Bernard



Henri Rieunier, de l'artillerie de marine est chargé par l'amiral Rigault de Genouilly lors de la première campagne de Chine de miner et de faire sauter les forts de Ta-Kou à l'embouchure du Peï ho.

Petit carnet (10 pages) rédigé par Henri Rieunier au crayon - avec de nombreux croquis, calculs mathématiques et études correspondantes - pour une préparation minutieuse de l'action militaire qui est intitulée : « *Mines employées pour faire sauter le fort Sud de l'embouchure du Peï-ho, Juin 1858, rive droite* ».

© Collection Privée Hervé Bernard.



Deux extraits intitulés : 1° - Moyens de mettre le feu aux fourneaux, 2°- Charge des fourneaux. Table des charges, 3° - Table indiquant les quantités de poudre à employer dans différents milieux pour la charge des fourneaux ordinaires. Calculs, moyens expéditifs, démolition, pétards, leurs charges et leurs effets, etc.

© Collection Privée Hervé Bernard.

Forts de Ta-Kou. La route de Pékin ouverte, le gouvernement chinois signe à Tien-Tsin (de nos jours, Tianjin) le 28 juin 1858 avec l'Angleterre et la France, les traités qui mirent fin à la première expédition de Chine. L'empire du milieu cède aux exigences franco-anglaises, acceptant de s'ouvrir largement au commerce occidental, d'entretenir des relations diplomatiques avec l'étranger et d'autoriser le libre exercice des cultes chrétiens. L'affaire de Chine étant ou paraissant réglée, l'amiral Charles Rigault de Genouilly porte ses forces sur la Cochinchine ou Empire d'Annam.



1^{re} Campagne de Chine – 1^{re} Phase de la 2^e Guerre de l'Opium - Signature du Traité de Tien-Tsin (Tianjin) entre les plénipotentiaires français et chinois. La signature du traité de Tien-Tsin (Tianjin), après trois jours de négociations, aura lieu le 28 juin 1858 entre le Baron Gros (France), lord Elgin (Angleterre) et les plénipotentiaires chinois. Ce traité brisait l'isolement où se tenait enfermé le Céleste Empire. Gravure de H. Linton. 1858 – © Collection Privée Hervé Bernard.

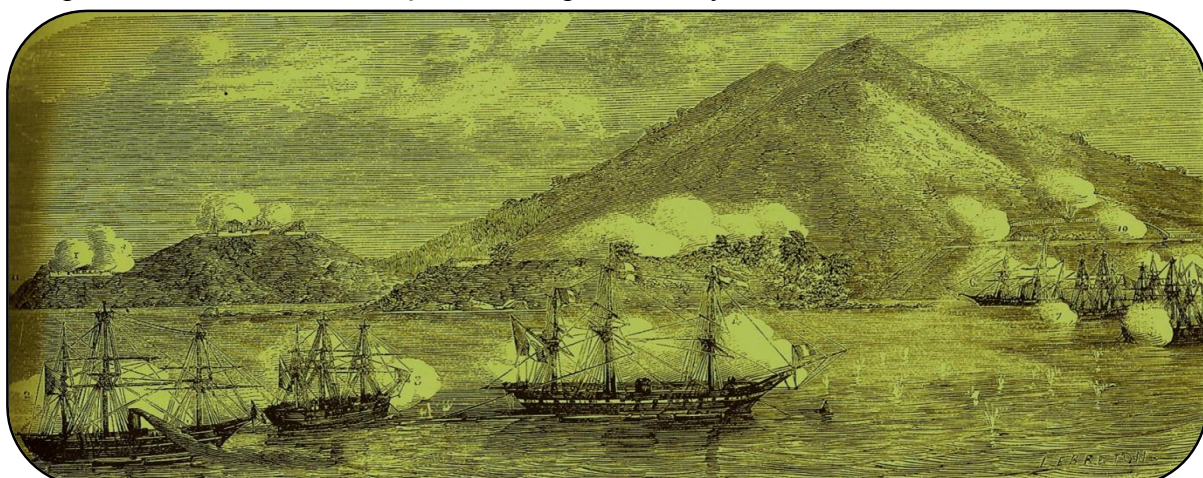
RÉCIT VÉCU DE LA CONQUÊTE DE LA COCHINCHINE - L'EMPIRE D'ANNAM



Carte du Second Empire de l'Indo-Chine (Indochine) à l'époque d'Henri Rieunier. On peut suivre plus aisément sur ce relevé cartographique la campagne d'Henri Rieunier qui sera présent, sur place, pendant sept années consécutives, et ainsi se rendre compte de l'importance qu'avait pour nous la circulation sur le Mékong qui permettait grâce aux concessions de territoire de communiquer avec la Chine méridionale et ainsi de mieux assurer la tranquillité des peuples placés sous notre protectorat. Le commerce dans ces parages pouvait désormais prendre une grande extension....

© Collection Privée Hervé Bernard.

Les navires français commencent à se rassembler sur l'île de Hainan. Le pays est sous l'autorité, plus ou moins solide, de l'empereur Tu Duc, qui réside dans la capitale de Hué. Conformément aux ordres de Napoléon III, reçus de Paris, l'amiral Charles Rigault de Genouilly se dirige vers Tourane, excellent mouillage et seul point de la côte annamite vers lequel on possédait en France des renseignements un peu précis. L'empereur Napoléon III décide d'intervenir afin d'une part d'obtenir réparation pour le meurtre de 7 évêques et de 15 prêtres français et espagnols, d'autre part, de faire cesser les cruelles persécutions dont étaient victimes les populations chrétiennes. A cet effet, le 25 novembre 1857, il avertit par une dépêche détaillée, le contre-amiral Charles Rigault de Genouilly que des renforts partiraient à bref délai de France. Il ajoutait que la démonstration contre la Cochinchine devait être exécutée sans perte de temps. Des raisons impérieuses ne permirent pas à cet officier général d'exécuter immédiatement les ordres de l'Empereur Napoléon III, et ce ne fut que le 31 août 1858 que les escadres française et espagnole mouillèrent dans la baie de Tourane, en s'emparant de Tourane et menaçant Hué, capitale du royaume.

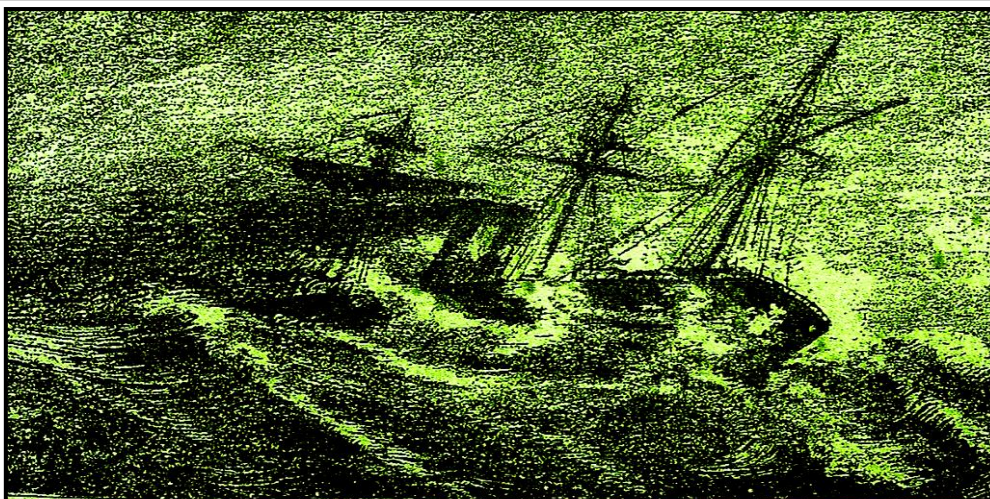


Prise de Tourane, 1^{er} Septembre 1858, au centre la frégate *Némésis*, le vaisseau-amiral de Charles Rigault de Genouilly avec à son bord l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier.
© Collection Privée Hervé Bernard.

Il s'agit pour l'amiral Charles Rigault de Genouilly (1807-1873) de faire pression sur l'empereur Tu Duc (roi d'Annam de 1847 à 1883), qui était entré en résistance contre notre action, sans aucune concession ni ouverture, vis-à-vis de l'Occident. Si nous avions trouvé en face de nous, à cette époque, un prince plus diplomate, éclairé et actif comme l'avait été l'empereur Gia Long (roi d'Annam de 1800 à 1820), le conflit n'aurait pas eu lieu. Le pays serait entré, avec notre concours, dans une voie de réformes semblables à celles qui transformèrent le Japon si l'empereur Tu Duc avait possédé quelque une des qualités de son aïeul. La prise de la baie et de la ville de Tourane étant effective le 2 septembre 1858 et la destruction des forts de l'Est et de l'Ouest réalisée le 20 septembre, l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier réembarque sur la *Némésis* frégate amirale. Il embarque sur le *Scotland*, navire de transport anglais pour une mission provisoire de liaison. Le 7 décembre 1858, l'amiral Charles Rigault de Genouilly à Tourane donne à l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier le commandement d'un petit navire le *Peï-ho* qu'il va garder trois ans et demi.

Le *Peï-ho* s'appelait d'abord *Shamrock* (le trèfle, emblème de l'Irlande), son nom de commerce et reprendra ce nom *Shamrock*¹ au début de 1861, c'est l'un des cinq avisos de la

¹ C'est aux manœuvres aussi habiles que hardies du *Shamrock* commandée par l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier que l'on dut le sauvetage des 400 passagers et de la majeure partie de l'équipage du *Weser* naufragé sur les bancs du Mékong, en janvier 1861. Le commandant du *Weser* est le capitaine de frégate Cléret-Langavant.



Le WESER sur les bords du Cambodge le 16 janvier 1861, à 7 heures du soir.

D'après un fusin de l'enseigne de vaisseau TRUDELLÉ.

CLÉRET-LANGAVANT, commandant; SURIEUX, aumônier; F.-L. ROUX, lieutenant de vaisseau, second; GAILLARD, lieutenant de vaisseau; VIAL, enseigne de vaisseau; TRUDELLÉ, enseigne de vaisseau; VALLOIS, commis de marine; GANTELME, chirurgien major; AURILLAC, médecin en second; BUSARD, médecin auxiliaire; 105 hommes d'équipage; 400 passagers marins.

LE NAUFRAGE DU WESER

ÉPISODE MARITIME

DE LA

GRANDE EXPÉDITION DE CHINE

PAR

LE DOCTEUR AURILLAC

MÉDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS,
MÉDECIN DE LA MARINE ET DES COLONIES EN RETRAITE,
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,
MÉDECIN CONSULTANT À VICHY



VICHY

IMPRIMERIE WALLON

1883

AU CONTRE-AMIRAL RIEUNIER

Vichy, 1^{er} Octobre 1882.

En écrivant cet épisode de ma carrière maritime dans lequel le capitaine du Shamrock se distingua par l'habileté et la hardiesse de ses manœuvres, j'ai dû penser bien des fois au poste de l'Audacieuse (1856). Les impressions ressenties à cette époque ont laissé dans mon cœur des traces si profondes, que c'est un bonheur pour moi d'offrir à l'aspirant Rieunier la dédicace de ce livre.

D^r AURILLAC.

C'est aux manœuvres aussi habiles que hardies du *Shamrock* commandé par l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier que l'on dut le sauvetage des 400 passagers du *Weser* et de la majeure partie de l'équipage naufragé sur les bords du Cambodge (Fleuve du Mékong), le 16 janvier 1861, à 19 heures, sur des éléments déchaînés. Livre de 94 pages édité par le docteur Aurillac, en 1883, avec dédicace de reconnaissance au Contre-amiral Henri Rieunier. Cet ouvrage relate le fabuleux exploit d'Henri Rieunier aux applaudissements de ceux qu'il arrachait ainsi à une perte certaine : 105 hommes d'équipage et 400 passagers marins. Le docteur Aurillac avait fait la campagne de Crimée avec Henri Rieunier (*Audacieuse*, 1856) - © Collection Privée Hervé Bernard.

Flotte des forces navales d'Extrême-Orient, en 1860. L'enseigne de vaisseau Henri Rieunier commandant du *Peï-ho* rédigea un mémoire le 20 juillet 1860 de 41 pages manuscrites intitulées : *Aperçu sur les provinces de la Basse Cochinchine ou la province de Saigon et des cinq provinces qui en dépendent*. Ce document lui vaudra les félicitations du ministre de la marine de Napoléon III, le marquis de Chasseloup-Laubat. Le *Shamrock* fonctionne à roues, avec un moteur de 70 chevaux, avantagé par son faible tirant d'eau, armé d'un seul canon, équipage de trente hommes ; un aspirant de 1^{ère} classe est l'officier en second.

Monsieur Rieunier Enseigne
de vaisseau sur le *Scotland*.
Hong-Kong.
Recommandé par
M^r de Vaudou, pour l'expédition.
C. Rigault de Genouilly

DIVISION NAVALE
L'INDO-CHINE.
Cabinet de l'Amiral.
Frégate *Némésis*, le.
Mon cher Rieunier,
Les instructions du Roi, dont
l'expédition est terminée, et il faut
donc partir en mission, l'expédition
étant terminée et le Roi, et
le Roi le Roi Rieunier et moi
- bien, ce qui est plus important
que tout le reste. Demandez vous
combien est le Roi Rieunier, et
combien est le Roi Rieunier, et
combien est le Roi Rieunier.
C. Rigault de Genouilly

Paris de Courance, Décembre 1858.

Mers de Chine, *Voie de la mer*
et de la mer.
Monsieur Rieunier, Enseigne
de vaisseau, Commandant le *Shamrock*,
Saigon
par Hong-Kong (Chine)

Paris, le 24 Fév^r 61.

Mon cher Rieunier, j'ai lu
avec beaucoup d'intérêt la lettre
que vous m'avez adressée. Je vous
remercie pour que vous étudiez à
fond la magnifique pays où
Rieunier, un bon et digne homme
pour le commandement. Rieunier, l'homme
d'un bon commandement d'homme,
C. Rigault de Genouilly

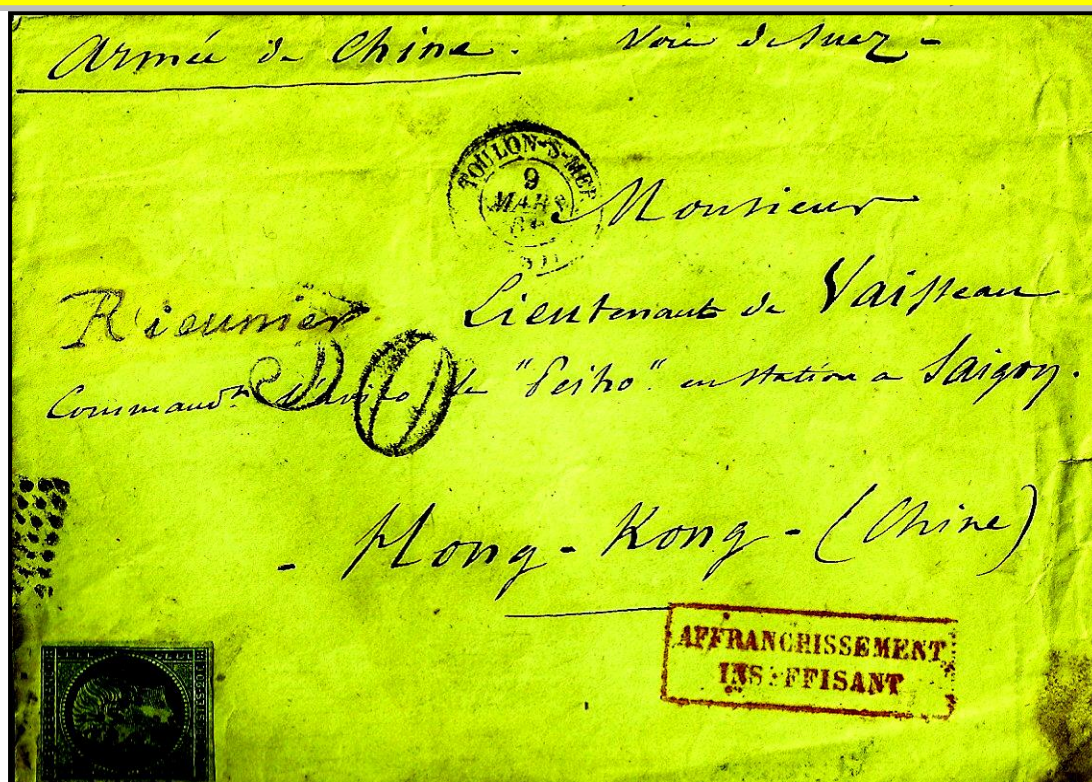
Amiral de France Charles Rigault de Genouilly, né à Rochefort le 12 avril 1807, décédé à Paris, le 4 mai 1873 - qui fut Ministre de la Marine et des Colonies - une lettre adressée de la rade de Tourane, décembre 1858, à bord de la frégate *Némésis* à Henri Rieunier qui est sur le *Scotland*, en mission de liaison provisoire, à Hongkong (1858) et un autre courrier adressé, de Paris, à Henri Rieunier enseigne de vaisseau qui est le Commandant du *Shamrock* ex *Peï-Ho*, à Saigon, en 1861. © Collection Privée Hervé Bernard.

Après quelques mois d'occupation à Tourane marqués par deux engagements sur la rivière Hué (9 octobre – 21, 22 décembre 1858), l'amiral Charles Rigault de Genouilly – dont les troupes s'usaient rapidement sous les atteintes du choléra, de la dysenterie et du scorbut – dirige l'escadre vers le sud et s'empare de la Citadelle de Saigon, le 17 février 1859.



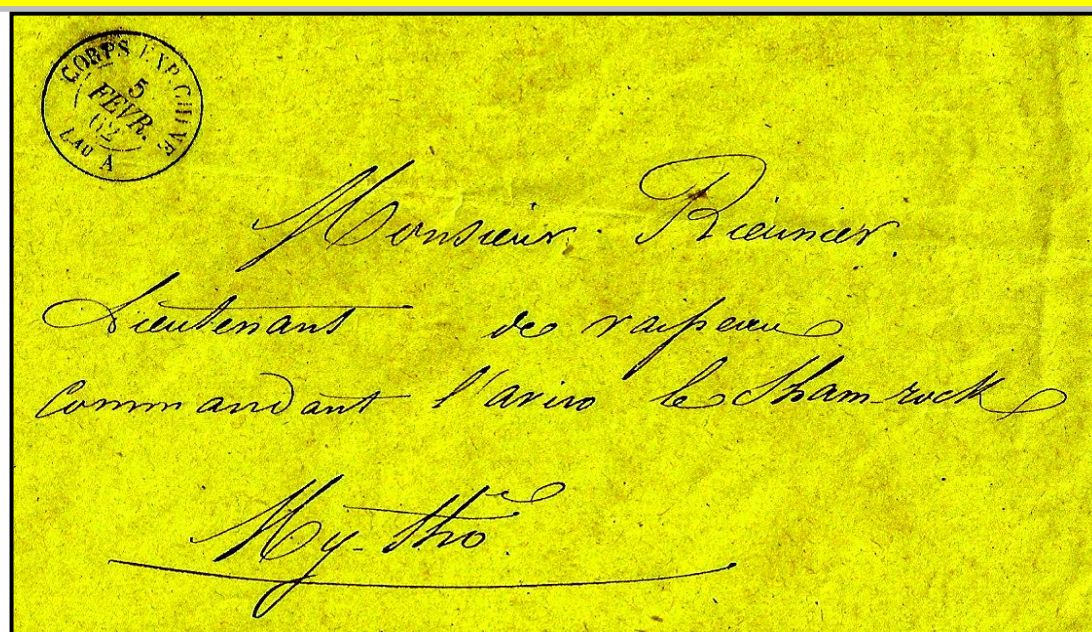
Attaque de la Citadelle de Saigon, le 17 février 1859, l'Amiral Charles Rigault de Genouilly et l'Enseigne de vaisseau Henri Rieunier sont à bord de la frégate *Némésis*.

© Collection Privée Hervé Bernard.



Armée de Chine – Voie de Suez – Henri Rieunier, Lieutenant de vaisseau, Commandant de l'Aviso *Pei-ho* ex *Shamrock* en station à Saigon, 9 Mars 1861.

Corps Expéditionnaire de Chine – Le 5 février 1862 - Henri Rieunier, Lieutenant de vaisseau, Commandant l'Aviso le *Shamrock*. En mars 1862, eurent lieu les opérations militaires sur les Provinces Orientales de la Cochinchine. © Collection Privée Hervé Bernard.

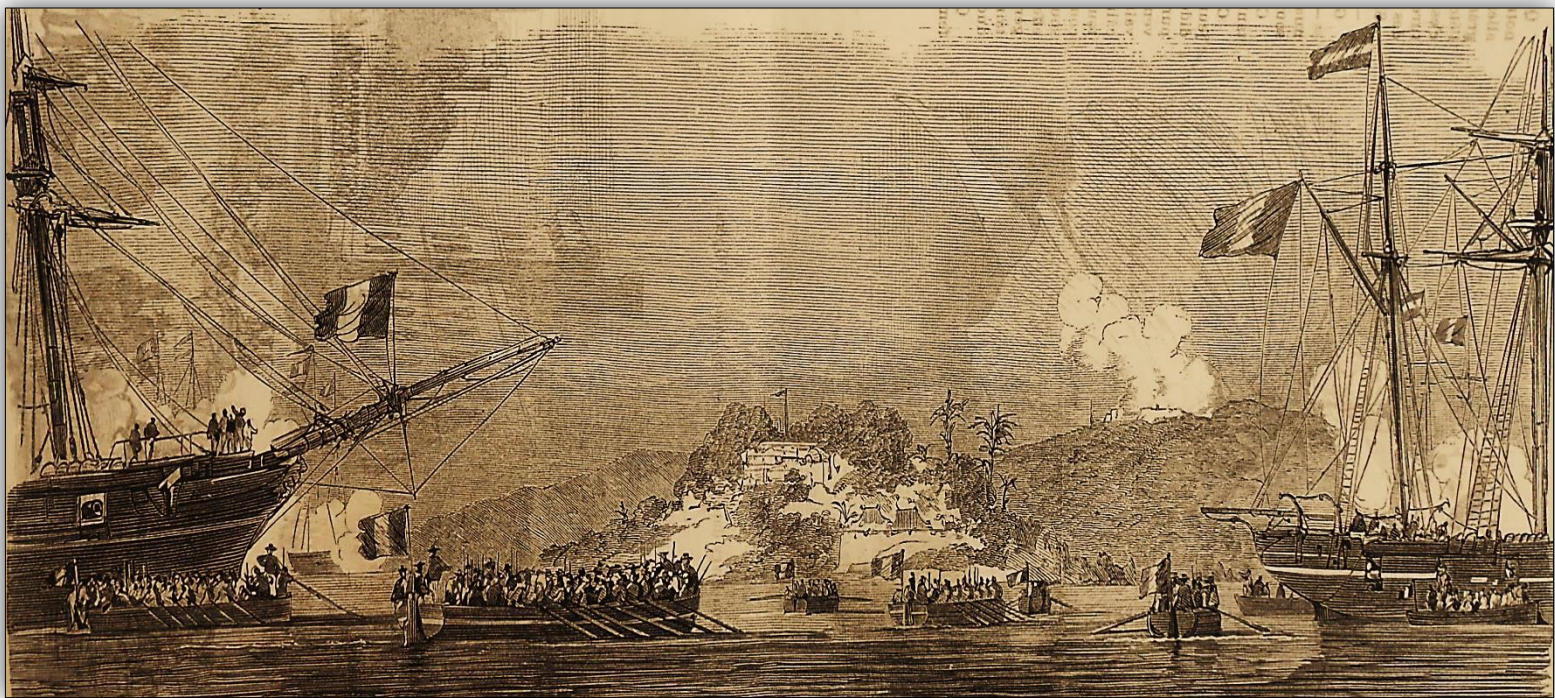




Henri Rieunier, expédition de Cochinchine. Campement des troupes alliées devant Tourane. Prise et occupation de Tourane, 1858. © Collection Privée Hervé Bernard.

Henri Rieunier : Prise de Tourane par les forces franco-espagnoles, septembre 1858.

Dessins de Morel Fatio - Peintre de la Marine. © Collection Privée Hervé Bernard.

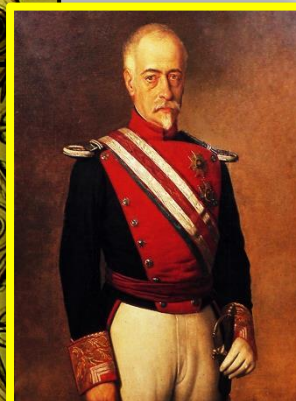


*Amiral Rigault de Genouilly.
Amitiés au Brave
Rieunier et remerciements
de ses félicitations.*

Carte de visite de l'Amiral Rigault de Genouilly à l'adresse d'Henri Rieunier.
France, Année 1864 - « Amitiés au Brave Rieunier » - © Collection Hervé Bernard.



ISABELLE II



SR. D. FRANCISCO
JAVIER GIRÓN,
2^{EME} DUC DE AHUMADA
(PAMPELUNE, 1803 –
MADRID, 1869).
LE FONDATEUR DE LA
« GUARDIA CIVIL ».

1861 : Le colonel Palanca y Gutierrez qui commandait les troupes espagnoles des Philippines (Tagals de Manille) - aux côtés du capitaine de vaisseau d'Ariès, à Saigon - était investie, en même temps, des fonctions de Plénipotentiaire de sa Majesté Catholique la Reine Isabelle II du Royaume d'Espagne. Des rapports d'estime et d'amitié existaient entre Henri Rieunier, officier français et cet homme de cœur, dont la distinction et le caractère chevaleresque sont restés dans la mémoire de tous ceux qui ont partagé avec lui les dures épreuves de la campagne de la prise de Saigon. Croix de l'ordre d'Isabelle la Catholique et Brevet daté et signé, en décembre 1862, de la propre main de sa Majesté la Reine Isabelle II d'Espagne : « Yo la Reyna ».

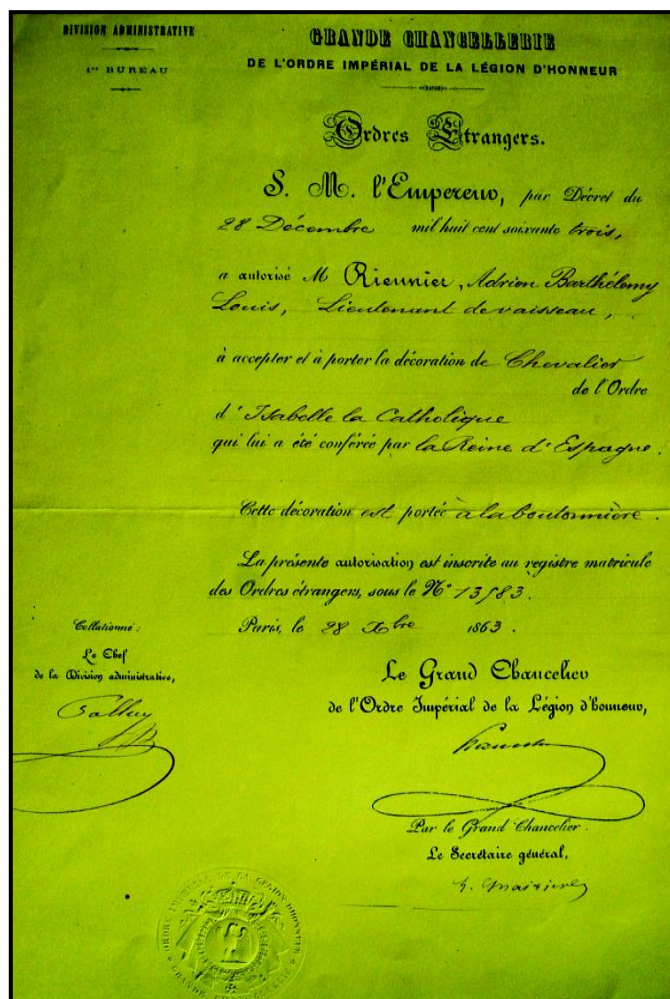
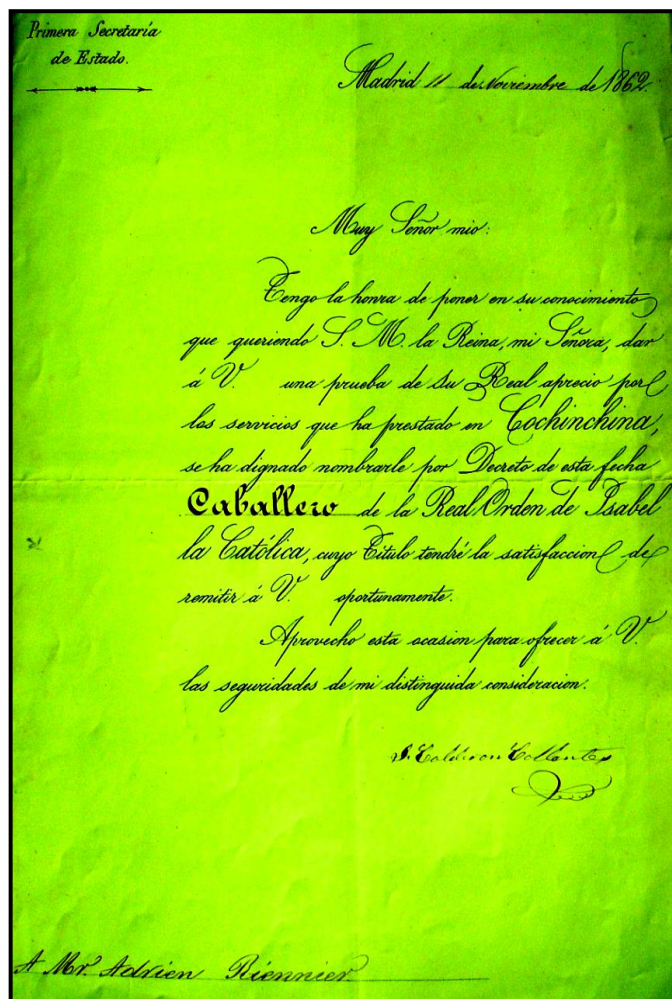
On peut lire, en bas du document, à droite, la signature du « Duc de Ahumada », il s'agit de SR. D. Francisco Javier Girón (Pampelune, 1803 – Madrid, 1869), 2^{eme} duc de Ahumada, - Titre nobiliaire créé par la Reine Isabelle II, le 11 mars 1836 - le Fondateur et le 1^{er} Directeur Général de la « Guardia Civil » qui fut aussi Lieutenant-Général nommé Commandant du « Corps Alabarderos », marquis de Las Amarillas.



Henri Rieunier - Ordre d'Isabelle la Catholique d'Espagne, 28 décembre 1863 -

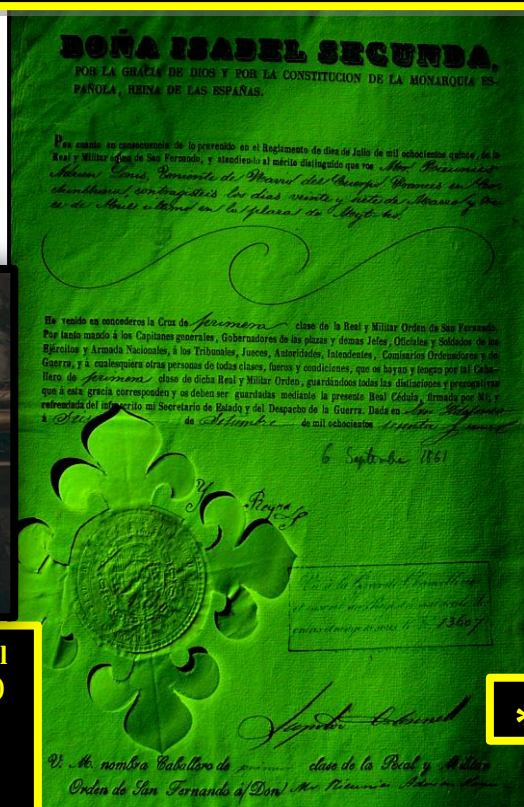
Signature de la main de l'Empereur Napoléon III, Palais des Tuileries.

Henri Rieunier est fait chevalier de l'ordre d'Isabelle la Catholique d'Espagne, à Madrid, en Novembre 1862 par la Reine Isabelle II pour son action exemplaire en Cochinchine. L'ordre d'Isabelle la Catholique est un ordre institué en Espagne en 1815 par Ferdinand VII, pour récompenser ceux qui avaient défendu ses domaines d'Amérique. La croix est d'or, à 8 pointes, surmontée d'une couronne olympique ; au milieu est l'emblème de l'Amérique, avec cet exergue : *A la lealtad Acrisolada* ; le ruban est moiré blanc, avec liséré orange. – Ordre américain/espagnol. © Collection Privée Hervé Bernard.

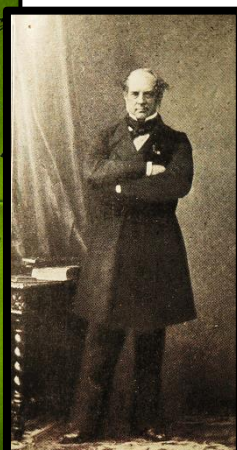




Henri Rieunier 1^{ère} classe de l'Ordre de Saint Ferdinand d'Espagne. Brevet, signature de l'Empereur Napoléon III. Palais des Tuileries, le 28 décembre 1863.



Leopoldo O'Donnell
Y Joris. (1809-1867)
Président du
Gouvernement
Espagnol.



Amiral
Ferdinand
Hamelin.

Henri Rieunier décoration et Brevet de 1^{re} classe de Saint-Ferdinand d'Espagne – Signatures de la Reine Isabelle II d'Espagne « Yo la Reyna » et du Président du Gouvernement Espagnol « Leopoldo O'Donnell », le 6 septembre 1861 : « Pour son action en Cochinchine et sa participation héroïque à la prise de Saigon puis de Mytho avec le contingent espagnol ». L'ordre militaire de Saint Ferdinand, ordre espagnol, créé en 1811 par les Cortès d'Espagne, et confirmé par Ferdinand VII lors de sa rentrée à Madrid. L'insigne de l'ordre est une croix d'or pommelée, émaillée de blanc, ayant au centre l'image de Saint Ferdinand avec l'exergue : *El Rey Y La Patria - Al Merito Militar*. Le ruban est ponceau, liseré d'orange.

La signature du Grand Chancelier de l'Ordre Impérial de la Légion d'honneur est de l'Amiral Ferdinand Hamelin (1796-1864).

Photo et documents - © Collection Privée Hervé Bernard.



**Charles Rigault de Genouilly
(1807-1873)**

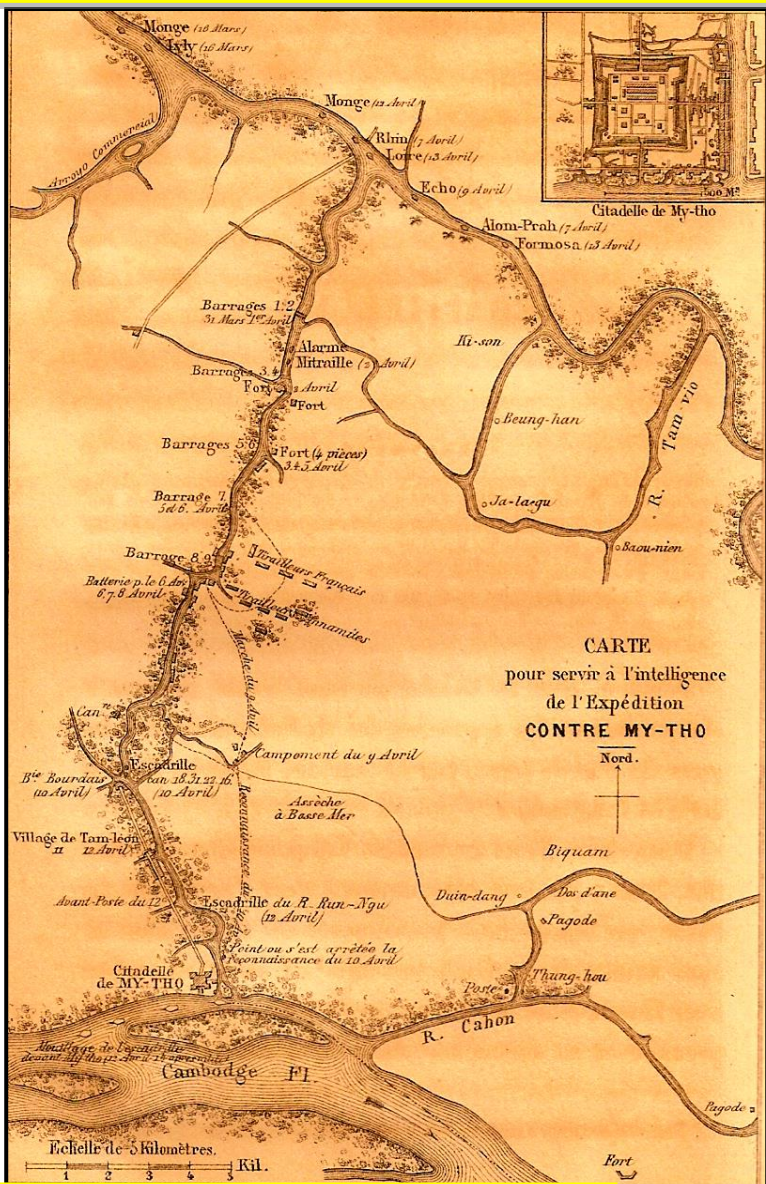
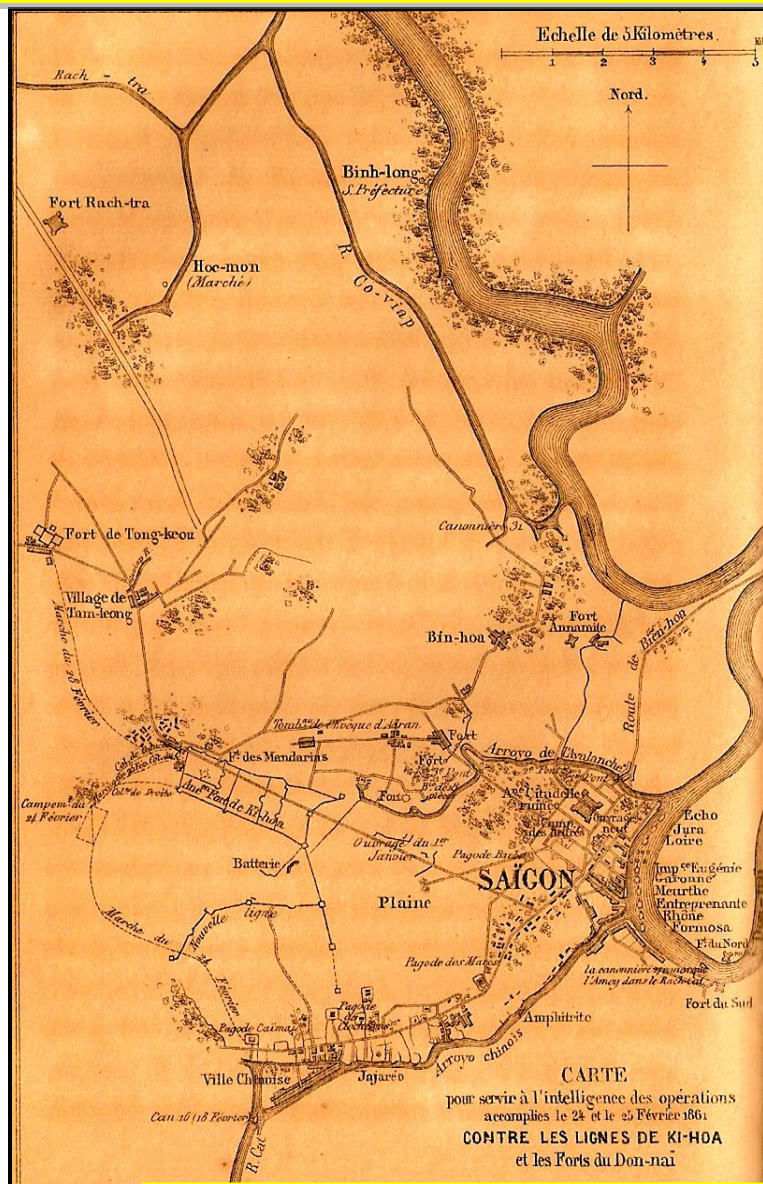
**Henri, Adrien, Barthélemy, Louis Rieunier
(1833-1918)**

Charles Rigault de Genouilly sorti de l'École Polytechnique était grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, Ministre de la Marine et Sénateur. Il fut élevé à la dignité d'Amiral de France le 27 janvier 1866. L'Amiral Rigault de Genouilly avait des liens étroits d'estime envers le jeune Henri Rieunier entré à l'École Navale en 1851. Il fit avec lui et sous son autorité hiérarchique directe les dures campagnes de Crimée, de Chine, de Cochinchine et la guerre de 1870. Ces deux grands hommes de mer firent chacun une carrière militaire et diplomatique des plus brillantes au service de leur pays.

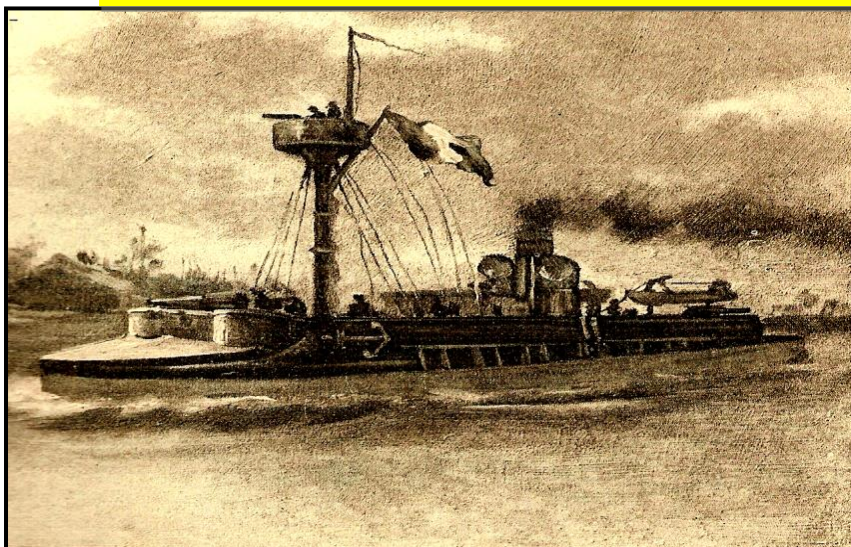
© Collection Privée Hervé Bernard.



Première maison des frères Roque* bâtie à Saigon en 1859/1860 - Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier. Henri Rieunier - © Collection Privée Hervé Bernard.
*Les deux propriétaires des Messageries de Cochinchine, Compagnie de navigation fluviale à vapeur (Roque et Larrieu).



Défense de Saigon - Lignes de Ki-Hoa, 1861 avec position de la frégate Impératrice Eugénie et de l'emplacement du Tombeau de l'Évêque d'Adran - Henri Rieunier sonde et relève le cours d'eau de l'Arroyo de l'Avalanche sous le feu des canons des forts. Expédition contre Mytho, 1861 - Henri Rieunier accomplit une mission d'exploration du fleuve Cambodge (Mékong). © Collection Privée Hervé Bernard.



LE SHAM-ROCK

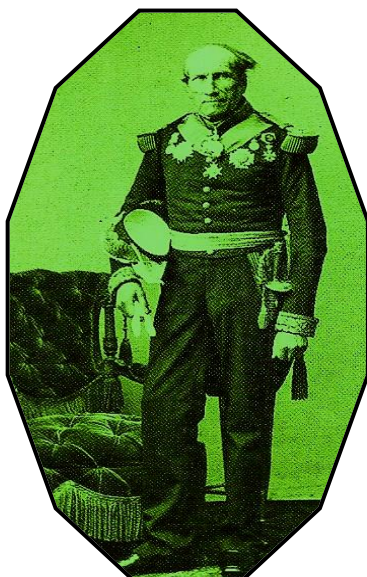
État-major.

RIEUNIER, enseigne de vaisseau, capitaine.
DE LACROIX-MARSY, aspirant de 1^{re} classe, second.

Canonnière de Cochinchine du Type « Shamrock » - en 1861 - que commandait l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier et qui lui permit de sauver l'équipage du Weser naufragé sur les bancs du Mékong, en janvier 1861.

© Collection Privée Hervé Bernard.

Dans cette région de rivières et de canaux, l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier prend part à toutes les opérations, remarqué par sa bravoure, son autorité, son esprit d'initiative. Il apprend la langue annamite, s'intéresse à l'administration, à la politique et à l'économie du territoire ; il observe et écrit. L'amiral Charles Rigault de Genouilly décide de contrôler le grenier à riz de la Cochinchine qui permet le blocus du ravitaillement pour affaiblir l'empire annamite. Le 1^{er} novembre 1859, il remet pour raison de santé, le commandement de la division au contre-amiral Théogène Page qui évacua, sur ordre de Paris, Tourane et concentra nos faibles ressources dans Saigon qu'il déclara port franc et où il ne laissa sur place qu'une petite garnison de moins de 800 Français sous les ordres du capitaine de vaisseau d'Ariès secondé avec dévouement par le colonel espagnol Don Carlos Palanca y Gutierrez qui commandait 230 hommes fournis par le gouvernement de Manille avant que l'amiral Théogène Page, avec toutes les forces dont il disposait, se mette aux ordres de l'amiral Léonard Charner pour prendre part à la guerre de Chine qui recommençait. La ville de Saigon est assiégée de mars 1860 à février 1861 par la totalité des douze mille hommes de l'armée annamite du maréchal Nguyễn-tri-Phuong. Cette résistance héroïque nous conserva la ville qui devait être la capitale de notre colonie. La petite garnison de Saigon, si délaissée et si méritante, se distingua par son énergie, par son audace et par sa discipline. Les Français furent près de six mois sans recevoir de nouvelles de l'extérieur. A court de vivres et de munitions, la garnison est sauvée par l'arrivée providentielle, de l'amiral Charner, de retour de la deuxième expédition de Chine, après la conclusion de la paix signée par le baron Gros, Lord Elgin et le prince Kong (25 octobre 1860). La situation fut dénouée, et les armées des deux grands empires se trouvèrent dégagées ; aussi, la flotte et l'armée presque entière furent dirigées sur la Cochinchine. L'amiral Charner arriva, le 7 février 1861, à la tête de troupes d'infanterie de marine (brigade de 3 500 hommes) et d'une forte division navale (27 gros bâtiments de guerre) devant Saigon.



Henri Rieunier (Photo Nadar, gauche) et Francis Garnier (dessin, droite), tombé en « héros du Tonkin, en 1873 », étaient à l'État-major de l'Amiral Victor Charner (Photo, centre). © Collection Privée Hervé Bernard.

Léonard, Victor, Joseph Charner, né en 1797 est investi en février 1860 du commandement en chef des forces navales en Extrême-Orient, le plus grand commandement maritime qui ait été exercé en France depuis le Premier Empire. Commandant en chef et plénipotentiaire en Cochinchine du 6 février au 29 novembre 1861. Amiral de France en novembre 1864.

Décès à Paris, le 7 février 1869.

Le vice-amiral Léonard Charner avait des pouvoirs complets de Napoléon III pour faire la guerre et la paix avec l'empire d'Annam. Depuis la mer Jaune, la Manche de Tartarie et la mer du Japon, jusqu'aux détroits de Malacca et de la Sonde, jusqu'aux mers des Indes, sur une étendue de dix-huit cents lieues, tout ce qui battait pavillon français était placé sous son autorité. L'état de guerre, l'éloignement de la métropole, le double caractère de chef d'expédition et d'Ambassadeur, le nombre de bâtiments rangés sous ses ordres, donnaient à son commandement un éclat tout particulier. Son commandement s'exerçait à bord du vaisseau amiral - dont le Pavillon flottait sur l'« Impératrice Eugénie » - sur une armada de soixante-huit bâtiments de guerre et quatre-vingt navires de commerce, nolisés par la France, portaient des vivres, des munitions, du charbon, etc. © Collection Privée Hervé Bernard.

ÉTUI

**LÉONARD VICTOR CHARNER
ÉLEVÉ À LA DIGNITÉ D'AMIRAL DE FRANCE
15 NOVEMBRE 1864**

BÂTON



**BÂTON D'AMIRAL DE FRANCE
VICTOR CHARNER
EMBOUT DE L'ÉTUI - INITIALES - V. C.**



**CONQUÊTE DE LA COCHINCHINE
HENRI RIEUNIER À L'ÉTAT-MAJOR DE L'AMIRAL VICTOR CHARNER
AIDE de CAMP - DIRECTEUR DES AFFAIRES INDIGÈNES**

**LÉONARD VICTOR CHARNER ÉLEVÉ À LA DIGNITÉ D'AMIRAL DE FRANCE
15 NOVEMBRE 1864
(MARÉCHALAT)**

Amiral Charnier.

115, rue St-Lazare



*Monsieur
Rieunier, Lieutenant de Vau
Capitaine de Navire l'Argus.
La Rochelle.*

**CARTE DE VISITE DE L'
« AMIRAL CHARNER »**

**ON REMARQUE LES DEUX BÂTONS CROISÉS
D'AMIRAL DE FRANCE AVEC EN SON MILIEU
L'ANCRE DE MARINE.**

**ENVELOPPE ÉCRITE DE LA MAIN DE
LÉONARD VICTOR CHARNER ADRESSÉE À
HENRI RIEUNIER COMMANDANT L'ÉCOLE DE
PILOTAGE, À BORD DE L' « ARGUS ».**

**CACHET POSTAL : DATE 13 JANVIER 1869,
QUELQUES JOURS AVANT SON DÉCÈS.
(UN DOCUMENT FORT ÉMOUVANT).**



ÉTUI ET BÂTON DE MARÉCHALAT

**L'AMIRAL CHARNER CHEF HIÉRARCHIQUE D'HENRI RIEUNIER, EN COCHINCHINE, DEVENU PAR LA SUITE
UN VÉRITABLE AMI. ON PEUT LÉGITIMEMENT SE POSER LA QUESTION DE LA SIGNIFICATION DE
L'ENVOI DE SA CARTE DE VISITE À HENRI RIEUNIER QUELQUES JOURS SEULEMENT AVANT SON DÉCÈS ?**

EN SOUVENIR DE ? ...EN GUISE D'UN BIEN SIMPLE ET ÉMOUVANT ADIEU ?....



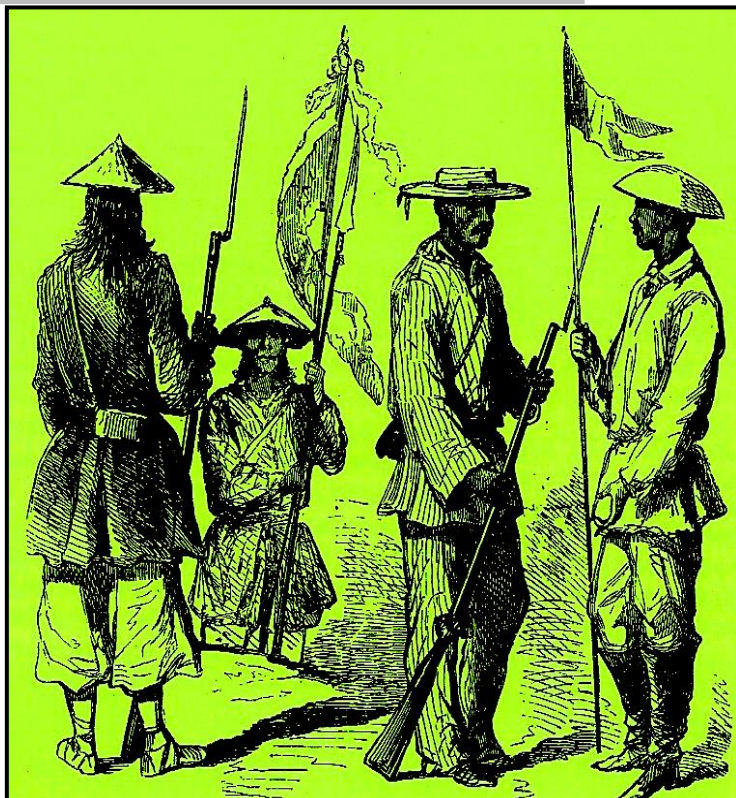
Henri Rieunier aide-de-camp et directeur des affaires indigènes au sein de l'État-major de l'Amiral Léonard Victor Charner. Députations de villages annamites. Henri Rieunier avait obtenu de l'Amiral Léonard Charner qu'il nomme - pour la 1^{re} fois de l'histoire de la Cochinchine un annamite à la dignité de sous-Préfet de l'arrondissement de Caï-bé - en Septembre 1861. - © Collection Privée Hervé Bernard -.



Henri Rieunier aide-de-camp et directeur des affaires indigènes de l'Amiral Louis Bonard est au côté de ce dernier à la fête donnée à Vinh-Long - d'après les ordres du roi Tu Duc - par le grand mandarin Phan-Thanh-Gian gouverneur de la province et vice-roi de la Cochinchine. 17 janvier 1863 – © Collection Privée Hervé Bernard.

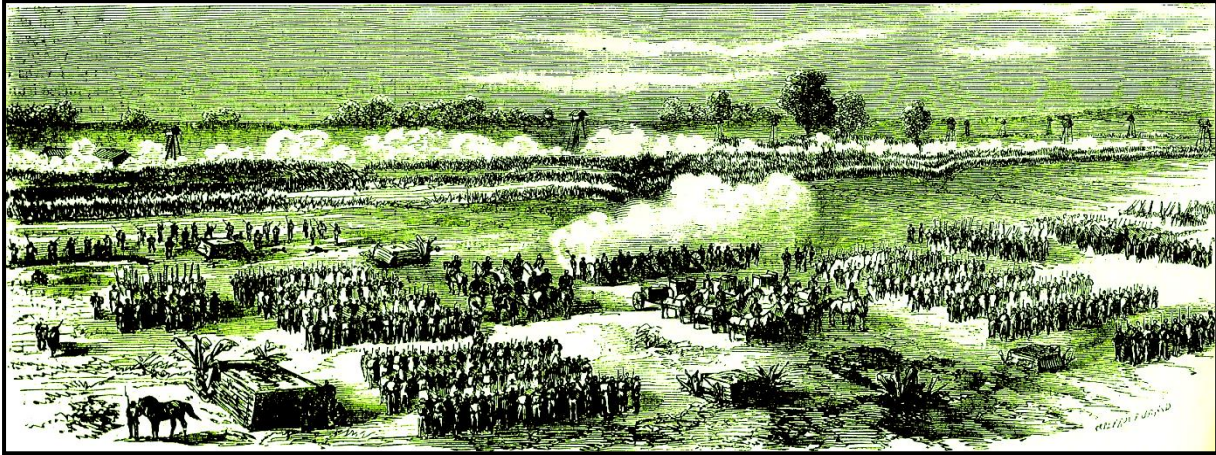


**Henri Rieunier à l'expédition de Go-Cong - Une batterie en position de tir.
23 février 1863 - © Collection Privée Hervé Bernard.**



**Soldats français en tenue de campagne - Soldats annamites et espagnols.
1861 - © Collection Privée Hervé Bernard.**

Henri Rieunier participe alors, les 24 et 25 février 1861, à l'enlèvement d'assaut des forts du Donnaï et des lignes de Ki-Hoa malgré une résistance acharnée (de notre côté, 300 hommes étaient hors de combat) ce qui mit fin au blocus de Saigon.



Henri Rieunier est activement présent sur le terrain de l'attaque des forts et lignes de Ki-Hoa les 24 et 25 février 1861. © Collection Privée Hervé Bernard.

Deux mois plus tard, le 12 avril 1861, Henri Rieunier participe à l'importante conquête de la citadelle de Mytho sur le Mékong. Au moment où nous venions d'obtenir ce brillant succès, arrivèrent à Saigon des envoyés officiels du roi du Cambodge. Le chef de la mission était un grand vieillard, à cheveux gris coupés ras, assez richement vêtu d'une veste et d'un langouti de soie brochée d'or. Douze gardes tenaient devant lui de grands sabres nus à poignées d'argent pendant qu'on le portait sur un riche palanquin. Sa suite se composait de cent personnes. Ce mandarin fut reçu cordialement par l'amiral Léonard Charner ; c'était une alliance et un appui, pour l'avenir, qui venaient s'offrir à nous. Les retards apportés à notre action en Cochinchine nous ont permis d'acquérir, par la simple occupation de Saigon et par le rayonnement sur les cours d'eau d'un petit nombre de navires beaucoup de données très utiles par la suite. Les populations elles-mêmes pouvaient pendant ce temps apprécier notre caractère affable, notre manière d'agir loyale et pressentir les effets de notre présence. Nous ne devons pas nous plaindre, non plus, de l'évacuation de Tourane et des délais causés par les opérations qui allaient faire flotter le drapeau français sur les murs de Pékin. Le 4 mars 1861, Henri Rieunier reçoit son troisième galon au cours des opérations contre les provinces orientales de la Basse Cochinchine à l'approche de Bien-Hoa et Mytho, il est alors âgé de 28 ans. L'enlèvement des retranchements de Ki-Hoa avait donné à la France la ligne admirable du Donnaï ; la prise de la citadelle de Mytho avait donné le Mékong. C'étaient là de magnifiques lignes fluviales, faciles à contrôler par nos moyens d'actions. Le 26 mars 1861, Henri Rieunier est chargé par le vice-amiral Léonard Charner d'une mission d'exploration avec le *Shamrock* des passes sur le Mékong, encore inconnues. Avec l'amiral Léonard Charner et l'amiral Adolphe Bonard se nouèrent pour la première fois des relations diplomatiques avec l'antique royaume des Khmers - Roi Norodom, son père An-Duong étant décédé en 1859 -. L'amiral Léonard Charner rentra bientôt en France (29 novembre 1861) remettant le commandement à l'amiral Louis Bonard, qui devait achever la conquête et l'organisation du pays. L'amiral Louis Bonard, obligé d'étendre et de compléter l'occupation commencée par l'amiral Léonard Charner, dirigea trois colonnes armées sur la province de Bien-Hoa (décembre 1861 - janvier 1862) pendant que, dans la province de Mytho, le lieutenant de vaisseau Henri Rieunier poursuivait et prenait pendant l'expédition de Baria un chef énergique et influent le Phu-Cao, ancien préfet, insurgé qui dirigeait les bandes soulevées contre les Français et que les indigènes avaient surnommé *Monsieur le Tigre* (Ong-Cop) en raison de sa férocité légendaire avec les populations autochtones. Les forteresses de Bien-Hoa



Recto de l'enveloppe :
VOIE DE SUEZ
(Par le chemin de fer)*
Cachet Postal
Corps Expéditionnaire
de Chine
13 Septembre 1861.
Henri Rieunier écrit à son
Père Etienne Rieunier,
Principal au Castelviel ALBY
- Tarn.
Verso de l'enveloppe :
Expédition de Cochinchine
le Capitaine du Shamrock
signé : Henri Rieunier.
4 cachets postaux dont l'un de
Marseille à Lyon daté du
26 Octobre 1861.
© Collection Hervé Bernard.



Mythô, le 10^{bre} 1861

mon cher Père,

Je serai très court : je suis
très occupé ; j'ai obtenu de l'amiral
de faire nommer un annamite
à la dignité de sous-préfet,
et je suis en voie d'organisation.
Le 14 je retourne à Cai-bé
centre de la sous-préfecture, et
j'inaugurerai en présence je
ferai mon ouverture des états.
J'ai convoqué les 4 chefs de
cantons et les notables de ces
communes. J'espère que mon
territoire est assez étendu.

Mythô, le 10 Septembre 1861

Mon Cher Père,

« Je serai très court : Je suis très occupé ; j'ai obtenu de l'amiral (Charner) de faire nommer un annamite à la dignité de sous-préfet, et je suis en voie d'organisation. Le 14, je retourne à Cai-bé centre de la sous-préfecture, et j'inaugurerai ou plutôt je ferai mon ouverture des états. J'ai convoqué les 4 chefs de cantons et les notables des 45 communes. Tu vois que mon territoire est assez étendu. Je commencerai par organiser deux cantons et nous nous avancerons de proche en proche pour les autres. C'est un travail très intéressant et important pour la Cochinchine qui est trop étendue pour mettre des officiers français à la tête de chaque arrondissement. J'ai pris à cœur cette tâche et j'espère la mener à très bonne fin. Rien d'autre de nouveau, etc. »

© Collection Privée Hervé Bernard.

*Voie de Suez : Le Canal de Suez n'est pas encore creusé - Chemin de Fer de Suez à Alexandrie. Plus court que par la voie maritime du Cap de Bonne Espérance.

CABINET
DE
L'EMPEREUR.

Palais des Eucorins, le 14 Juillet 1867.

Madame,

L'Empereur a eu sous les yeux
la requête par laquelle vous avez sollicité
pour votre fils l'autorisation d'ajouter à
son nom celui de Bien-Hoa, qui rappelle
un fait d'armes glorieux du regretté Amiral
Bonard; mais Sa Majesté n'a pas jugé qu'il
fût possible d'accueillir favorablement
cette demande. Elle m'a chargé de vous
exprimer tous Ses regrets et de vous informer
que votre requête était renvoyée à M. le
Ministre de la Maison qui examinera

Madame Bonard

de quelle manière la bienveillance de Sa
Majesté pourrait s'exercer à votre égard.

Agitez, Madame, l'assurance de mes
sentiments très distingués.

Le Conseiller d'Etat Secrétaire de l'Empereur

Chef du Cabinet de Sa Majesté

Conti

A l'Amiral Louis Bonard né en 1805 - 1^{er} Gouverneur de la Cochinchine Française - revient l'honneur d'avoir pu obtenir un traité, en juin 1862, après les brillantes opérations qui nous donnaient la province de Bien-Hoa, celle de Mytho et la Citadelle de Vinh-long. Madame Bonard écrit en 1867 à l'Empereur Napoléon III pour obtenir la faveur de rajouter au nom d'Adolphe Bonard - fils de l'Amiral Louis Bonard - celui de « Bien-Hoa ». L'Amiral Louis Bonard décède au début de cette même année 1867. Cabinet de l'Empereur Napoléon III. Réponse du Chef de Cabinet de sa Majesté - signé : Conti.

© Collection Privée Hervé Bernard.



1862 : Phare du Cap St Jacques, rivière de Saigon au cours de sa construction 1862/1863 - L'inondation annuelle du Mékong (Cochinchine et Cambodge), grands crus. - © Collection Privée Hervé Bernard.



**Envoi de caïmans vivants au marché de Saigon
Trois Photographies uniques d'époque de la Cochinchine, datées de 1862 – Tirages sur papier salé à partir
d'un négatif papier. Henri Rieunier - © Collection Privée Hervé Bernard.**

et Baria et le cap Saint-Jacques furent occupés par de fortes garnisons et le 23 mars 1862, Henri Rieunier participera, en suivant, à la prise de la citadelle de Vinh-Long. Les victoires françaises de Ki-Hoa et Mytho eurent un retentissement extraordinaire dans toute l'Asie. Aussi, cette fois l'empereur Tu Duc affaibli, à ce moment, par une grave rébellion au Tonkin fomentée par l'héritier des Lê, qui menaçait l'existence même de la dynastie régnante de la lignée des Nguyễn, à Hué, cède à la France les trois provinces orientales de la Basse Cochinchine par le traité de Saigon, le 5 juin 1862². Ce traité conclu entre la France et l'Espagne d'une part, et l'Annam de l'autre fut un grand succès pour l'Amiral Louis Bonard.



Rieunier aide-de-camp et directeur des affaires indigènes du 1^{er} gouverneur de la Cochinchine Française, l'amiral Louis Bonard. © Collection Privée Hervé Bernard.



Henri Rieunier à bord du vaisseau le Duperré - la frégate-amiral du commandant en chef, à compter du 1^{er} février 1862 – Ambassadeurs et Plénipotentiaires de la Cour de Hué - Traité de Saigon du 5 juin 1862. © Collection Privée Hervé Bernard.

² Cf. l'illustration photos d'Henri Rieunier – Remise des lettres de crédit des plénipotentiaires de Hué, à bord du vaisseau Duperré - Entrevue des ministres annamites et des commissaires français – Arrivée de la Lorcha de guerre annamite – Édition du 26 juillet 1862.

NAPOLÉON III

NAPOLÉON III

Le magazine du Second Empire

N°18

LES FÊTES DE VICHY



De la République césarienne à l'Empire



En partenariat avec

*Les Amis
de Napoléon III*

- LA CONQUÊTE DE LA COCHINCHINE
- LES DRAGONS
- LE JOURNALISTE GRANIER DE CASSAGNAC

DOM 11,70€ Belgique 11,30€ Suisse 19,80 FS Luxembourg 11,30€ Canada 18,80 \$ Can. Portugal Cont. 13,20€ Grèce 10,40€

N°18 - MARS / AVRIL / MAI 2012

M 09813 - 18 - F: 9,90 € - RD

